



Pratique Livres adultes

Coup de cœur

Le programme « Parler bambin » : enjeux et controverses

Expérimenté dans les crèches de Grenoble entre 2008 et 2014, le programme « Parler bambin », labellisé par La France s'engage en 2015, s'est déployé depuis ailleurs en France. Son objectif : améliorer les compétences langagières des enfants le plus tôt possible pour prévenir l'échec scolaire. Sous la direction de Patrick Ben Soussan, pédopsychiatre, et de Sylvie Rayna, psychologue de l'éducation, praticiens et chercheurs prennent ici la plume pour en dénoncer au mieux, l'inefficacité (recherche-action réalisée à Nantes), au pire, les effets pervers. Ce programme d'inspiration états-unienne, initié par Michel Zorman, médecin de santé publique et chercheur en neurosciences, consiste à repérer en crèche les « petits parleurs » et à leur proposer, trois fois par semaine, des ateliers pour renforcer leur vocabulaire à l'aide d'un imagier, les parents étant invités à adopter « *de bonnes pratiques interactives conversationnelles* » à la maison. Si la majorité des auteurs pointent les risques de normalisation et les dérives possibles de ce détectage précoce, propre à stigmatiser les enfants et les parents de milieux défavorisés, leurs arguments varient selon leur métier. Nicol Boulidar et Maryanne Coudroy, orthophonistes, rappellent que le langage n'est pas une fonction isolée mais s'intègre dans une construction psychique, affective,



culturelle et sociale; et qu'« à cet âge, les différences entre enfants sont telles que recourir à une norme en termes d'étendue de lexique est réducteur ». Il importe aussi selon elles de prendre en compte les capacités d'échange non verbal, d'attention conjointe, de jeu symbolique... Mireille Boulaire, maître de conférences en littérature, s'est intéressée à l'imagier *Parler bambin*, qu'elle trouve « *insipide* » et qui ne présente, selon elle, aucune des qualités qui font d'un album « *le lieu d'un investissement si intense qu'il suscite la verbalisation par l'enfant de ses émotions et de ses pensées* ». Le pédopsychiatre Bernard Golse, enfin, insiste sur la notion de plaisir et de plaisir partagé: « *Le cognitif s'étaye sur l'affectif et l'on se demande jusqu'à quand il faudra répéter cette évidence développementale...* » Un livre engagé et argumenté, passionnant et passionné qui aurait pu, dans un souci d'équité, donner la parole aux partisans du programme – l'équipe de Michel Zorman, décédé en 2012, le think tank Terra Nova, qui le défend activement.

Anne Lanchon

Patrick Ben Soussan et Sylvie Rayna (dir.) / *ères*, coll.
« 1001 BB » / 2018 / 14 €.